

Claire Rubat-Du-Merac
Avignon, le

imprimé le

bilan régional

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

30 septembre 2025

mercredi 26 novembre 2025 à 16:17:22

tout public

abricot 2025

–1 Abricot : Des volumes en hausse et des cours en recul

Après l'année 2024 marquée par un déficit de fruits, la campagne abricots 2025 affiche une progression de 3 % de la production en Provence-Alpes-Côte d'Azur (15 300 tonnes¹). La campagne de cotations démarre fin mai, deux semaines plus tard qu'en 2024 et s'achève le 14 août.

Cette année, l'offre espagnole peu présente en raison d'une baisse significative de 20 % des volumes, facilite le basculement entre les origines, en privilégiant le « Made in France ». Le débouché export d'abricots frais – de juin à août - s'oriente vers le marché européen (Allemagne, Suisse...).

La consommation est au rendez-vous, portée par des températures élevées. Pour dynamiser les ventes à l'approche du pic de production, la première « Quinzaine de l'abricot » (23 juin au 5 juillet 2025) est lancée par l'AOP Fruits à noyaux. Malgré ce dispositif, le marché sature sous l'effet d'une offre plus abondante qu'en 2024, concentrée sur le mois de juillet. Ce qui oriente les cours à la baisse. FranceAgriMer constate la crise conjoncturelle durant 13 jours au total, contre 19 jours en 2023 (24/07 au 18/08). Sur l'ensemble de la saison, le cours moyen en orangé-rouge 45-50 mm est à 2,54 € ; inférieur de 1 % à la moyenne quinquennale olympique.

–2 Le déroulé de la saison

La saison 2025 s'ouvre dans un contexte météorologique contrasté avec des précipitations importantes survenues pendant la floraison. Elles provoquent une chute physiologique significative des fruits, affectant surtout les variétés précoces. Les récoltes débutent plus tardivement avec un démarrage des ventes, la dernière semaine de mai. Les premières variétés (Colorado, Wondercot et Pricia) arrivent sur le marché. La commercialisation des abricots précoces dans le bassin Sud-Est est modérée, face à une demande active. Les prix sont fermes en début de campagne, soutenus par ce différentiel favorable à l'offre.

En dépit d'épisodes climatiques variables début juin (pluies retardant les cueillettes), l'offre évolue progressivement et s'écoule dans un marché bien orienté. L'activité commerciale est dynamique, grâce à un équilibre entre les apports disponibles et la demande (grossistes, centrales, exportateurs). En fin de mois, l'abondance de l'offre fait pression sur les prix et la consommation fléchit à l'approche des premiers départs estivaux. La diversité des calibres et la qualité gustative moindre de certaines variétés, compliquent leur vente. La fin des ventes de l'Orangered® fait place aux variétés de saison (Bergeral®, Bergarouge®). Ces nouvelles références se valorisent mieux, grâce à une qualité plus attractive.

En juillet, le marché instable s'inscrit dans un contexte de crise conjoncturelle constatée par FranceAgriMer (article L611-4 du code rural) du 4 juillet

au 21 juillet (11 jours), renouvelée du 30 au 31 juillet (2 jours). Les fortes températures concentrent les récoltes, entraînant un chevauchement variétal et un pic d'offre. Les volumes affichent une prédominance de petits calibres et de variétés moins qualitatives, plus difficiles à valoriser. Malgré une consommation soutenue, le marché n'absorbe pas entièrement l'offre disponible. Les GMS¹ organisent des opérations promotionnelles pour stimuler les ventes au détail. L'activité commerciale reste difficile sur les marchés de gros. En fin de mois, la consommation ralentit, avec la baisse des températures. Les prix sont particulièrement bas dans le Sud-Est. Le cours moyen en orangé-rouge 45-50 mm s'élève à 2,17 €. Il est inférieur de 7,7 % à la moyenne quinquennale olympique à 2,35 €.

Début août, le marché est plus dynamique, porté par des actions promotionnelles, une demande à l'export soutenue et une baisse progressive des disponibilités. Les cours sont stables sur la première quinzaine, en dépit d'une demande hésitante et d'une activité commerciale ralentie. Les achats s'orientent vers des produits à forte valeur gustative. La fin de campagne abricots enregistre un repli progressif des quantités commercialisées sur les différents marchés : grossistes, centrales et export. Les prix se raffermissent dans un marché très porteur. Ce contexte commercial permet de maintenir des niveaux de prix élevés, avec une hausse marquée en fin de saison, jusqu'à la dernière cotation du 14 août. Le cours moyen en orangé-rouge 45-50 mm atteint 2,47 € ; supérieur de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique égale à 2,38 €.

légende

crise conjoncturelle

moy. olympique

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

La conjoncturiste,
Les conjoncturistes,

Régis Lorton
Stéphanie Guyon
Naïm Benteboula
Jean-Marc Charras
Robinson Castaneda-
Ramirez
Véronique Baux
Vincent Wauthier
Éric Mallet

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
dépôt légal à parution
ISSN 2728-4352
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
chef de Srise, directeur de la rédaction
directrice régionale

Régis Lorton
Vincent Douzal
Pierre-Jean Chambard
Stéphanie Flauto

1. GMS : grandes et moyennes surfaces.